

St-Martinville, que l'on atteint le même soir, très tard, était l'endroit culminant de notre randonnée. Inutile de dire que le lendemain l'on vient nous saluer de 50, de 100 et même de 150 milles à la ronde, même des Etats voisins, tels que du Texas (1) et de l'Arkansas, quand ce n'est pas du Mississippi lui-même. Grand'messe à la Cathédrale, dîner à la salle publique et, dans l'après-midi, devant une foule de 20,000 au-

EN LOUISIANE



Quelques figures types négresses et négrillons en face d'une école publique. Remarquez comme elles sont mises proprement. Leurs robes sont d'un blanc immaculé.

diteurs, pas moins de 22 discours se déroulent, sans une minute de répit, de 2 à 5 heures. Il y a là des haut-parleurs et les paroles des orateurs louisianais ou canadiens se répercutent dans toute l'Amérique du Nord.

Quelque peu harassés, mais de plus en plus enthousiastes, nous nous mettons en route, le lendemain matin, lundi, et nous traversons les villes de Jeannerette, Houma, où nous prenons le lunch, Léonville, où le curé Lachapelle nous fait l'honneur d'une grandiose réception, et enfin à Thibodaux où une foule de 5,000 à 6,000 personnes nous attend sur la place publique pour nous souhaiter la bienvenue. Puis nous nous rendons à la grande salle des Chevaliers de Colomb où un dîner nous est servi, lequel, comme d'habitude, est accompagné de nombreux discours. On nous avait bien retenu des chambres dans les hôtels et dans les familles privées de l'endroit, mais un grand nombre de voyageurs ont hâte d'arriver à la Nouvelle-Orléans pour refaire un peu le désordre de leur toilette, après une course de cinq jours dans des chemins poussiéreux et une chaleur variant de 75° à 90° F. C'est pourquoi plusieurs quittent Thibodaux malgré la cordialité et l'amabilité de ses citoyens, dès le même soir, pour se rendre à la Nouvelle-Orléans, ou, comme on l'appelle plus communément, la cité du Croissant.

Le lendemain, c'était au tour des autorités de la plus grande ville de Louisiane de nous recevoir, à commencer par le maire Walmsley, lequel était accompa-

(1) L'on nous affirme qu'il y a près de 200,000 descendants d'Acadiens dans cet Etat.

gné de M. Simonin, consul de France, et de M. André Lafargue. Au retour de l'Hôtel de Ville, on nous invite à nous rendre à un bateau, nolisé spécialement pour nous et qui doit nous promener dans le port pendant la plus grande partie de l'après-midi. Comme la pluie gâche un peu cette promenade, on organise bientôt du chant et de la danse dans la grande salle du bateau, et les jeunes s'en donnent à coeur joie. Au retour, des autobus nous attendent et, en compagnie de M. André Lafargue, nous visitons le Cabildo et son musée, la Cathédrale St-Louis, au Vieux Carré, le quartier français, le parc Audubon et quelques-uns des coins les plus intéressants de la cité. Mais comme le temps est sombre et que la brume envahit la ville, nous sommes obligés de rentrer à l'hôtel de Soto plus tôt que nous l'aurions voulu. Un superbe banquet nous est offert au cours de la soirée, par la cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'un des principaux hôtels de la ville.

Notre randonnée en Louisiane venait de prendre fin.

Le lendemain matin, le groupe de l'Acadie canadienne prenait la route du nord, celle que nous avions suivie en descendant, pendant que nous, ou du moins la plus grande partie, nous nous embarquons sur le SS. "Dixie" pour descendre le Mississippi jusqu'à son embouchure, soit 90 milles, pour passer par l'extrémité sud de la Floride et remonter vers New York, en suivant le littoral de l'Atlantique, soit un trajet de près de 2,000 milles, qui dure cinq jours.

Disons qu'une température idéale nous favorisait et que ce fut un repos complet après les six jours pendant lesquels la capacité physique de chacun des excursionnistes avait été taxée jusqu'à son extrême limite d'activité.

Le golfe du Mexique est de toute beauté et ses eaux nous rappellent celles de la Méditerranée. Peu de navires en vue et peu d'oiseaux. Seulement, de temps à autre, des poissons volants jaillissent hors de l'eau,

EN LOUISIANE



Foule de 20,000 personnes écoutant les orateurs à St-Martinville, lors du dévoilement de la statue d'Evangeline.

et l'on dirait des hirondelles de chez nous qui rasant la surface des étendues lacustres, présage d'un orage prochain.

Quelques-uns de nos compagnons, une quinzaine environ, nous avaient quittés le même matin, le 22, pour se rendre en Floride, afin de jeter un coup d'oeil sur les principaux endroits de villégiature et ses plages fameuses.